

Discours prix littéraire 3 décembre 2022

Nous avons le plaisir d'être réunis aujourd'hui dans la médiathèque Elie Wiesel pour le deuxième prix littéraire initié par le club Soroptimist de Béthune.

Nous remercions M. Delaval et son équipe de leur accueil ainsi que Mme Chloé Cretel de la librairie Alphabet.

En effet nous tenions à célébrer, dans un lieu dédié aux livres, les trois ouvrages dont il est question plus particulièrement aujourd'hui.

Rappelons les objectifs que s'est fixé notre prix :

Nous voulions promouvoir la production littéraire propre aux Hauts de France. Nous avons pu constater qu'elle est riche. Nous l'avons déjà remarqué lors du salon du livre qu'avait organisé la municipalité cette année pour la première fois.

Et en même temps, nous voulions faire connaître dans le cadre d'un sujet contemporain les valeurs du Soroptimist, à savoir :

- **l'entente universelle,**
- **les principes des droits de l'homme pour tous notamment le statut de la femme,**
- **la dénonciation des injustices,**
- **l'égalité,**
- **la paix,**
- **l'esprit de service**
- **l'amitié entre les femmes**
- **leur promotion dans leur désir d'entreprendre,**
- **et l'engagement pour un développement durable et un environnement sain.**

Trois ouvrages ont donc été retenus par notre comité de lecture car ils satisfaisaient à nos critères d'appréciation.

Ainsi avons-nous le plaisir d'avoir avec nous trois autrices :

- Anne-Sophie Calais avec son livre : Le Mante religieuse traite d'un sujet qui a souvent été ignoré, minimisé ou tout simplement mal compris : celui de la manipulation, de l'emprise perverse que peut exercer un être sur un autre et dont on commence à étudier les mécanismes. La question primordiale posée ici est de comprendre pourquoi une femme intelligente, qui a une profession et qui est donc capable de subvenir à ses besoins, se laisse « dévorer » pour reprendre la métaphore suggérée par le titre. On suit avec un intérêt certain le récit de cette manipulation.
- Dorothee Catoene avec Pas d'ombres sans lumière présente l'histoire en parallèle de deux amies et aborde des sujets bien ancrés dans notre actualité. Nous retrouvons les thèmes qui nous sont chers : l'amitié entre les femmes et la notion de tolérance.
- Et Elisabeth Bourgois pour Et la vigne se mit à pleurer. Dans ce roman Elisabeth Bourgois nous emmène sur le chemin de la reconstruction d'un homme qui a perdu dans l'attentat du Bataclan sa femme et ses deux enfants adolescents. Comment cet homme, par ailleurs professeur de philosophie, réussira-t-il à ne pas se laisser anéantir par la haine, et à continuer de prôner les valeurs humanistes qui ont toujours été les siennes auprès de ses élèves ? Cette question fondamentale est étudiée avec beaucoup de finesse.

Nous ne voulons pas en dire davantage si ce n'est que nous avons eu plaisir à lire ces trois livres que nos autrices pourront vous dédicacer tout à l'heure.

Pourtant il a fallu se décider à n'en choisir qu'un.

Le jury , dont les représentantes Meuriam Kerchouni, Valérie Ratajczak, Corinne Olivier et Frédérique Andriès sont présentes aujourd'hui, était présidé par Ella Balaert, notre lauréate du premier prix pour Petit bouton de nacre .

Ella Balaert est involontairement absente aujourd'hui par suite des grèves de train mais elle nous a fait parvenir une lettre que nous vous lisons maintenant :